

Dans la continuité du Congrès des milieux documentaires 2011

Michèle Hudon

Volume 58, numéro 1, janvier–mars 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028929ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028929ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Hudon, M. (2012). Dans la continuité du Congrès des milieux documentaires 2011. *Documentation et bibliothèques*, 58(1), 3–4.
<https://doi.org/10.7202/1028929ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Dans la continuité du Congrès des milieux documentaires 2011

MICHÈLE HUDON

michele.hudon@umontreal.ca

LE PRÉSENT NUMÉRO PROPOSE QUATRE ARTICLES traitant de sujets ayant entre eux peu de points communs. En raison de cette caractéristique, on pourrait le situer dans la continuité du plus récent Congrès des milieux documentaires (dorénavant CMD 2011), dont le thème Redéfinir l'espace documentaire était ouvert et vague à souhait, permettant à chacun d'y trouver sa niche. Il n'est pas étonnant que le thème ait soulevé l'enthousiasme et suscité un nombre record de propositions d'ateliers et de communications (D. Boivin, Programme du congrès 2011, p. 6). Comme les précédents, le CMD 2011 a été une grande réussite. Il a permis de réunir à nouveau, en un même lieu, des bibliothécaires, archivistes, professionnels de la gestion des documents, concepteurs de bibliothèques numériques et virtuelles et utilisateurs de tous ces espaces « émergents » (Fab Labs, Living Labs, etc.) que fréquentent assidûment plusieurs de nos jeunes collègues.

Intriguée par ce thème qui réclamait une « redéfinition », sans pourtant offrir de définition préalable, j'ai cherché à déterminer comment le concept d'espace documentaire avait été perçu et compris par les intervenants. La seule lecture des titres et des résumés n'a pas permis de formuler une description claire de ce qu'était, ou n'était pas, un espace documentaire (Espace au sein duquel on trouve des documents ? Espace du document ? Document comme espace ?), ni de déterminer s'il y avait équivalence conceptuelle entre milieux, institutions et espace(s) documentaires. Il m'est apparu que le concept d'espace documentaire n'était pas au cœur de la grande majorité des conférences, mais qu'il servait plutôt de prétexte plus ou moins voilé à la présentation de nouveaux outils (logiciels libres, outils d'interaction sur le Web, etc.), de nouveaux services ou de services améliorés (veille, formation documentaire, collections flottantes, etc.) et de nouvelles « institutions » (Bibliothèque virtuelle canadienne de la santé, maison de la littérature, etc.).

Au fil de la lecture des titres de présentations, et à l'aide d'un logiciel simple calculant la fréquence des mots (writewords.org.uk/), j'ai pu constater que le terme bibliothèque y était encore utilisé beaucoup plus fréquemment que le terme espace, soit-il documentaire ; dans les 115 titres paraissant au programme, le terme bibliothèque(s) paraît à

49 reprises, les syntagmes « espace(s) documentaire(s) » et « milieu(x) documentaire(s) » à 5 reprises chacun, le terme « espace(s) » en 21 occasions. Bien sûr, on remarquera que le mot bibliothèque apparaît souvent dans le nom d'une institution (par exemple, Bibliothèque Etienne-Parent), ce qui est révélateur de l'importance persistante non seulement du concept, mais également du terme qui le représente dans notre domaine d'activités. Jean-Claude Carrière pourra évoquer avec émotion, pour un temps encore, la beauté des bibliothèques¹ plutôt que celle des espaces documentaires.

D'émotion, il est justement question dans le texte d'Yvon Lemay et Anne Klein, « Archives et émotions » qui ouvre ce numéro et ce nouveau volume de la revue. À l'aide de citations et d'extraits tirés d'un important corpus d'articles décrivant des réalisations artistiques, les auteurs veulent nous sensibiliser à la capacité d'évocation des archives exploitées dans un contexte de création culturelle.

Dans « Quelle étiquette devons-nous porter ? », Heather Lea Moulaison discute de l'utilisation par les bibliothèques des outils du Web participatif (systèmes de tagging et de commentaires par exemple). En offrant ainsi à leurs usagers la possibilité de se faire voir et entendre, les bibliothèques leur permettent d'aménager et d'occuper un « nouvel espace » répondant peut-être à des besoins jusqu'ici insatisfaits.

Denis Boisvert, Marie-Ève Gonthier et Jean-Yves Lévesque, tous de l'Université du Québec à Rimouski, abordent l'usage qui peut être fait des dispositifs mobiles interactifs (téléphones intelligents, tablettes numériques, etc.) pour développer les compétences informationnelles en milieu universitaire. Cette revue de la littérature montre que la recherche et les applications n'en sont ici qu'à leurs premiers balbutiements, mais il ne fait aucun doute que ce sujet se verra abordé à nouveau dans les pages de *DB*.

La Bibliothèque canadienne virtuelle de la santé (BCVS) récemment mise sur pied pourrait sans doute être qualifiée de nouvel espace documentaire ou, à tout le moins, d'espace documentaire redéfini. Jim Henderson reprend ici l'essentiel des présentations faites

1. Jean-Claude Carrière et Umberto Eco. 2009. *N'espérez pas vous débarrasser des livres*. Paris : Grasset, 2009. p. 302.

dans le cadre des CMD 2010 et CMD 2011 pour décrire la genèse, l'offre de services et les avantages offerts à diverses catégories d'utilisateurs par cette institution virtuelle.

Les espaces documentaires, et même les bibliothèques, ne sont pas que virtuelles et le Québec s'est enrichi récemment d'édifices spectaculaires destinés à héberger des collections documentaires bien sûr, mais à constituer également des lieux d'évasion, de détente, d'apprentissage et de rencontres pour les gens qui les fréquentent. Pour souligner cette quasi renaissance de la bibliothèque comme lieu physique, un prix d'architecture a été créé afin de donner une visibilité et de contribuer au rayonnement des meilleures réalisations architecturales sur le territoire québécois entre le 1^{er} juillet 2008 et le 30 juin 2011. Dans le cadre du CMD 2011, le prix Architecture des bibliothèques et des centres d'archives du Québec a été remis à la Bibliothèque Raymond-Lévesque de la Ville de Longueuil (arrondissement de Saint-Hubert) et à Manon Asselin Architecte et Jodoin Lamarre Pratte et associés Architectes en consortium pour le projet de la Bibliothèque Raymond-Lévesque². La Bibliothèque de l'Université

Laval et Bélanger, Beauchemin, Morency Architectes et Urbaniste et Anne Carrier Architecte se sont vu décerner une mention honorable pour le projet de la Bibliothèque des sciences humaines et sociales de l'Université Laval. Les questions liées à l'architecture des institutions documentaires sont d'un intérêt certain pour les lecteurs de *Documentation et bibliothèques* et nous espérons publier dans les prochains numéros quelques articles qui en traiteront.

Les bibliothèques se distinguent aussi par la diversité et la qualité des services qu'elles offrent à leurs clientèles. Le prix Innovation a été établi pour donner une visibilité à des projets originaux et pour contribuer au rayonnement de l'innovation dans les services documentaires du Québec. C'est la Bibliothèque de Blainville qui a obtenu ce prix en 2011 pour son projet Générations@branchées. Programme de dépannage informatique intergénérationnel³. Le Réseau des bibliothèques de Repentigny a obtenu une mention honorable pour son projet Paquet bonheur.

Aux récipiendaires, toutes nos félicitations.

Et à tous, bonne lecture. ☉

2. Pour plus d'information, consulter le site de la Ville de Longueuil à <www.longueuil.ca> et le site de la firme Jodoin, Lamarre, Pratte et Associés à <www.jlp.ca/fr/culture/bibliotheque-raymond-levesque.html>.

3. Pour plus d'information sur le programme, consulter le site de la Bibliothèque de Blainville à <www.ville.blainville.qc.ca/culture_loisirs.php?page=bibli>